

*En 2027, l'EIGSI projette de déployer une nouvelle offre de formation supérieure à Toulon :*

- *En cohérence avec la stratégie de développement et l'ADN de l'EIGSI*  
*« L'école industrielle des ports et du développement durable »*
- *Pour accompagner le développement économique et répondre aux besoins des collectivités de la Région Sud* « Plus 1000 ingénieurs diplômés par an »
- *En complémentarité de l'offre existante et afin de favoriser ensemble l'attractivité du territoire* « Toulon, 1er bassin français de l'ingénierie maritime et de la Défense »
- *Dans un esprit de coopération et de co-développement avec l'ensemble des acteurs*  
*« L'EIGSI acteur impliqué dans l'animation des réseaux de la Métropole TPM »*

## L'EIGSI, L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DES PORTS & DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**L'EIGSI est l'une des plus anciennes écoles d'ingénieurs associative de France. Fondée en 1901, elle est reconnue par l'État (label EESPIG), habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieur, membre de la Conférence des Grandes Écoles et du Groupe ISAE et.**

Implantée historiquement à Paris puis à La Rochelle, elle est également présente à Casablanca depuis 2006. Elle accueille environ 1 500 étudiants dans un environnement académique et industriel marqué par sa forte ouverture multiculturelle.

- L'école forme des ingénieurs généralistes aptes à concevoir, piloter et transformer des systèmes complexes au service des grandes transitions industrielles, numériques et écologiques. Son modèle pédagogique associe excellence scientifique, professionnalisation progressive, projets concrets, mobilité internationale et immersion forte en entreprise. Le cursus repose sur une formation généraliste post-bac en 5 ans (Concours Avenir), ou sur 3 ans après une prépa ou un BUT (Concours Centrale-Supelec à partir de 2027).
- L'EIGSI développe des expertises en mobilité, énergie, industrie, numérique, bâtiment, biomédical, et management de la performance supply chain. L'international constitue un axe structurant du projet d'école, avec 80 partenariats universitaires dans 33 pays et plus de 45 doubles diplômes. La formation s'appuie sur des plateformes technologiques dédiées à l'expérimentation, à l'innovation et au travail en mode projet (Learning Factory, Numérlab, Robodrones, incubateur EIGSI, ...). L'exposition à la recherche constitue l'un des marqueurs de l'école.
- Très connectée au monde économique et militaire, l'EIGSI entretient des liens étroits avec un tissu de PME et les grands groupes industriels comme Airbus, EDF, Safran, Naval Group, Alstom, Akkodis, MIGSO, Les Chantiers de l'Atlantique ou Vinci Énergies. Avec son projet de campus à Toulon, l'EIGSI souhaite mettre cette expérience académique et partenariale au service du territoire, de sa jeunesse et de son développement économique.

## PLAN REGION SUD : « PLUS DE 1000 INGENIEURS DIPLOMES PAR AN »

**La Région Sud fait face à un besoin structurel de compétences d'ingénierie, dans un contexte de transformation profonde de son économie, de ses infrastructures et de ses filières stratégiques.**

Le plan régional « Sud Ingénieurs » est très clair : il vise à former 1 000 ingénieurs diplômés supplémentaires par an d'ici 2030. Ce choix répond à un constat partagé par la Région, l'État et les acteurs économiques : l'offre de formation actuelle ne suffit pas à couvrir les besoins futurs en ingénieurs. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le diagnostic régional recense un taux de tension de 66%. La région se situe ainsi au 3e rang national pour les besoins de recrutement d'ingénieurs, derrière l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes.

- Les besoins sont particulièrement marqués dans les grandes filières régionales de souveraineté et d'excellence : naval, défense, énergie, robotique, systèmes intelligents et industrie avancée. À

Toulon particulièrement, la métropole dispose d'un tissu d'acteurs majeurs, tant dans le secteur militaire de la Défense (Naval Group, marine nationale, DGA, Thales, etc.) que dans le secteur civil (Exail, Fortil, Enedis, EDF, etc.). Parmi les grands projets portuaires citons le « PIPANG » (Programme d'Infrastructure du Porte-Avions de Nouvelle Génération) dont le chantier doit débuter en 2026.

- A ces besoins majeurs actuels et à venir s'ajoute un déficit de vivier d'ingénieurs jeunes diplômés : la Région ne compte que 3,7% de ses étudiants dans des formations d'ingénieurs, contre 6,1% en moyenne nationale. L'enjeu est d'autant plus fort que 60% des diplômés ingénieurs quittent la région après leurs études, ce qui fragilise le maintien des talents sur le territoire.

Le défi n'est donc pas seulement quantitatif, il est aussi qualitatif : il faut davantage d'ingénieurs, mais aussi des ingénieurs mieux alignés avec les besoins du territoire, notamment dans les domaines de la maintenance, de la qualité et de la supply-chain, où l'offre de formation et d'ingénieurs est faible. Le plan REGION SUD INGENIEURS confirme que le projet d'un campus à Toulon s'inscrit dans une stratégie pertinente de réponse aux besoins et contribuerait à former davantage de talents localement, à mieux répondre aux tensions de recrutement, et à renforcer l'attractivité et l'avenir économique du territoire.

## DEVELOPPER L'ATTRACTIVITE DES FORMATIONS DE LA METROPOLE TOULON PROVENCE MEDITERRANEE

**La métropole TPM souhaite développer une offre de formation riche, structurée et attractive, du lycée jusqu'à l'enseignement supérieur, au service de la réussite des jeunes et des besoins du territoire.**

Les très nombreux lycées toulonnais et varois, et plus largement les lycées de la Région, constituent un premier maillon essentiel, en préparant ces 170 000 lycéens en PACA à des parcours variés, généraux, technologiques et professionnels.

- D'ici 2034, l'INSEE prévoit une augmentation de + 2% du nombre de lycéens en PACA (+3 500), alors que la hausse prévisionnelle moyenne en France sur cette période sera de seulement + 0,3%. Les lycées alimentent -mais en partie seulement, malheureusement- un écosystème local de formations.
- Pour faire face à l'augmentation du nombre de lycéens et enrayer la fuite des bacheliers vers d'autres territoires, la Métropole TPM s'attache à renforcer l'orientation post-bac vers les formations supérieures locales, à rendre plus lisible l'offre existante, et à développer la diversité des formations.
- Le territoire peut s'appuyer sur une université de 10 500 étudiants, avec notamment une UFR Sciences, un IUT, et une école d'ingénieurs Seatech. Parmi les autres formations scientifiques figurent l'école d'ingénieurs du numérique ISEN MEDITERRANEE, des lycées proposant des BTS et des CPGE, ainsi que des centres de formations techniques de l'armée.

À Toulon, l'enseignement supérieur n'est pas seulement une offre académique, c'est un levier d'attractivité territoriale qui contribue à la vitalité urbaine, à la montée en qualification des personnes et au rayonnement de la métropole. C'est dans cette logique que la métropole construit une stratégie cohérente entre formation, emploi et développement du territoire.

## ETAT DU PROJET AU 15 JUIN 2026

**L'EIGSI envisage une ouverture de son cycle préparatoire intégré en septembre 2027 à Toulon, et de son cycle ingénieur généraliste si possible dès septembre 2028, en complémentarité de l'offre actuelle, et en collaboration étroite avec les acteurs du territoire de la métropole TPM.**

Il résulte de l'étude sur l'offre de formation existante et sur les besoins non couverts que l'offre de l'EIGSI pourrait s'orienter vers 2 filières (options de coloration, diplôme unique ingénieur généraliste), en lien avec les acteurs académiques et industriels (environ 70% des intervenants en options sont des professionnels en activité, les filières seront donc à faire évoluer si nécessaire avec les partenaires entreprises) :

- Filière **supply chain** : optimiser les flux, piloter par la data, gestion de projets industriels
- Filière **smart maintenance** / performance des équipements : matériels, bâtiments, énergies

Les collaborations et partenariats proposés sont déjà engagés avec de très nombreux acteurs, notamment la Mairie et la Métropole TPM, l'Université de Toulon, l'IUT, Seatech, et l'UFR sciences, l'ISEN, les associations France Supply Chain et l'AFIM, et bien sur les entreprises et les organismes de l'Armée.

Une demande d'ouverture auprès de la Commission des Titres d'Ingénieurs est en cours de dépôt.